

**Mère Thérèse de JESUS  
née Xavérine de Maistre  
(1838-1871)**

[5]

Petite-fille de Joseph de Maistre. Carmélite au Carmel de Poitiers.

**Extraits de ses lettres et opuscules**

« Ce qui m'a occupée le plus a été la **considération de la Grandeur de ma fin, que j'ai mieux connue en voyant que le Verbe n'avait pas eu une fin plus noble et plus élevée que la mienne** : la différence se trouvant dans la manière divine dont il l'a atteinte et non dans la fin elle-même. **Le Verbe s'est incarné pour louer, révéler et servir Dieu.** » (1866)

« *Bienheureux les pauvres d'esprit.*

Il me semble retrouver **dans la vie de JESUS au Très Saint-Sacrement** la pratique de ces béatitudes qu'il prêchait à ses disciples. Et commençant par la première, **JESUS nous y est un parfait modèle : 1° de la pauvreté que j'appellerai de corps.** De quel petit espace il se contente ! Sous quels voiles communs il

se cache ! Quelle prison il se choisit venant dans notre poitrine ! Privation de tout ce qui plaît au corps, lumière, espace, liberté, etc. **2° de la pauvreté d'esprit.** Oh ! ici, qui comptera les rebuts, les humiliations auxquels JESUS s'expose et qu'il reçoit constamment, l'état de servitude auquel il se réduit ? Il ne veut plus rien, il veut tout ce que veulent ceux qu'il a fait ses maîtres. **3° de la pauvreté de cœur.** Oh ! que c'est bien ici le triomphe de la pauvreté dans notre JESUS ! Qui est plus abandonné que lui ? Qui plus méconnu ? Qui plus inconnu ? Qui le soutient, qui l'appuie, le défend ? » (Novembre 1866)

« *'Bienheureux ceux qui pleurent'*

Quelles sont les larmes de JESUS au Saint-Sacrement, si ce n'est ce sang précieux qu'il offre constamment à son Père, ce sang très pur qu'il répand continuellement dans nos âmes par les Sacrements ? **Quelle richesse nous avons dans les larmes ! Oui, JESUS est bienheureux parce qu'il pleure pour nous et sur nous et avec nous ;** parce qu'il pleure pour la gloire de son Père, pour la joie des Bienheureux, pour la délivrance des âmes du Purgatoire... **Oh ! unissons-nous à Lui ; apportons-Lui des larmes d'expiation, de joie, de douleur, d'amour, etc. ; ne le laissons pas pleurer tout seul ;** que son divin CŒUR nous serve de calice, puisqu'il veut bien faire si souvent son repos dans le nôtre ! JESUS a dit : 'Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés'. Voilà notre œuvre : c'est à nous qu'il appartient d'accomplir envers Lui sa promesse et d'être sa consolation. » (Novembre 1866)

« Cela me met dans une si grande joie de savoir qu'on nous croit de grandes criminelles, que j'en suis toute transportée. Je voudrais être pure comme un ange dans mon intérieur ; mais extérieurement c'est bon de porter les livrées du pécheur.

**Je crois que c'est une gloire d'être tenue pour une criminelle, parce que JESUS a voulu passer pour cela, et alors c'est comme un trait de ressemblance.** » (1866)

